



CLASSIQUES
GARNIER

BERTHIER (Philippe), « Avant-propos », in BERTHIER (Philippe) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Sur Une Vieille maîtresse*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16922-2.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16922-2.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1999. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CŒUVRE-CHARNIÈRE dans le parcours romanesque de Barbey, *Une Vieille maîtresse* jouit d'un statut particulier et exerce sur le lecteur une séduction spéciale. Sans abdiquer leurs droits, le ton et la psychologie « faubourg Saint-Germain » s'y voient bousculés, emportés par l'irruption d'une trombe pulsionnelle levée du grand Sud torride, et les grâces un peu ternies du décor mondain obligé reprennent brusquement des couleurs aux souffles iodés de la côte normande. En même temps qu'il s'adonne sans lésiner aux tentations d'un romantisme exacerbé et nage avec ivresse dans les fantasmes les plus littéraires, l'écrivain s'enracine vigoureusement dans les paysages concrets et la langue drue d'un terroir où il s'empare d'un gisement de réel qu'il ne cessera plus d'exploiter.

D'où une chimie d'une saveur inédite entre des éléments qui devraient s'exclure — l'aristocratie et le populaire, Paris et la mer, le contemporain et l'archaïque, le social et l'érotique — et dont la mutuelle contestation féconde de troublants précipités. Le paradoxe étant que les ingrédients les plus datés (disons pour aller vite : le matériel byronien, jamais renié, et ici d'une prégnance presque indiscreète, et l'héritage balzacien) collaborent à une analyse d'une acuité extrême, et singulièrement moderne, sur le « désert de l'amour » et la fatalité du désir, même (et surtout) lorsqu'il se survit.

Une Vieille maîtresse réussit à ronder dans un creuset très neuf ce qui ressortit à une tradition bien repérable, l'appropriation d'une province et des apports qui annoncent déjà, en creux, le Barbey métaphysique de l'avenir. Car c'est bien du mystère du

péché et de la chute qu'il s'agit, du « cœur plein d'ordure » dont parle Pascal. De complexes enjeux autobiographiques donnent à la fiction, sous ses oripeaux d'époque, un accent de frappante authenticité, gagée par le contact avec un sol reconnu pour nourricier et incontestable. Mais qui ne sauve rien ni de rien : l'Ange du Bien n'a pas le dessus, la Sorcière emporte sa victime consentante, pour partager avec elle, dans son royaume désolé, le pain amer qui ne fait ni vivre ni mourir. C'est dans cette stupeur de l'être paralysé que réside l'expérience essentielle, indicible, intenable — pourtant dite et tenue. *Une Vieille maîtresse* est un roman qu'aurait pu signer Baudelaire.

P. B.

Quatre des contributions ici rassemblées ont fait l'objet de communications présentées lors d'un colloque organisé les 10 et 11 octobre 1987 au Centre culturel international de Cerisy-la-Salle (Manche) par M. Joël Dupont.